

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 44 (2005)
Heft: 3: Alltagslandschaften = Paysages ordinaires
Vorwort: Alltagslandschaften = Paysages ordinaires
Autor: Kleiner, Joachim / Schubert, Bernd

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alltagslandschaften *Paysages ordinaires*

Es gibt die besonderen, die «Schokoladenlandschaften». Mit den neuen Nationalparks, Regionalen Naturparks und Naturerlebnisparks (siehe auch anthos 3/03) will der Bund ihre Erhaltung und Entwicklung fördern; mit einem neuen Effort will er die Landschaften von nationaler Bedeutung des BLN-Inventars wirksamer sichern als bisher. In den Kantonen und Gemeinden werden besondere Landschaften als Schutzgebiete ausgewiesen. Städtische Parks und öffentliche Freiräume werden als bedeutende Faktoren des Standortmarketings erkannt. Neue urbane Freiräume werden mit besonderer Sorgfalt gestaltet und stellen heute wesentliche städtebauliche Attraktionen dar.

Was aber passiert mit den übrigen Landschaften, was mit den Rest- und Brachflächen, den «Unorten», «Nichtorten», «wastelands», «voids», der «Abseite des Raumes»?

anthos 3/05 befasst sich mit diesen Landschaften, die ja nicht eigentlich die Alltagslandschaften der Menschen sind, die eher gewöhnliche Landschaften im Abseits unserer Wahrnehmung sind. Mit diesem Heft wollen wir Ihre Wahrnehmung schärfen, die Formung dieser Landschaften als Teil ästhetischer Erfahrungen unseres alltäglichen Lebens zur Diskussion stellen. Diese «Möglichkeitsräume», wie sie Kohte in ihrem Artikel nennt, sollen als Planungs- und Gestaltungsaufgabe der Landschaftsarchitektur ins Blickfeld rücken. anthos 3/05 liefert Ihnen keine fertigen Lösungen, beschränkt sich, durchaus provokativ, in weiten Teilen auf einen Aufruf zur Auseinandersetzung mit diesen Räumen, lässt die offenen Fragen im Raum stehen und bietet Ihnen nur Ansätze von Lösungen, die nach einer weiteren Vertiefung rufen.

So stehen grundsätzlichen Gedanken über die Entwicklung dieser Räume konzeptionelle Planungs- und Gestaltungsansätze gegenüber. Grossräumig gesehen befassen sie sich mit der Aufwertung von Stadtrand-situationen, der Umwandlung von landwirtschaftlich genutzten Räumen in den sich ausweitenden Agglomerationen oder auch mit Folgelandschaften von Abbaugebieten, eher kleinräumig mit dem Umbau von Bahnarealen oder der Gestaltung von Restflächen in Industriegebieten.

Es wird in dieser Auslegeordnung aber auch deutlich, dass diese Räume noch keinesfalls Gegenstand der öffentlichen Beachtung sind. Auch Fachleute beginnen erst, sich mit dieser Thematik zu befassen. Wie können Räume, deren Gestalt ein Zufallsprodukt ist, deren Ästhetik eben nicht eingeplant ist, zum Gegenstand der Gestaltung werden? Hier gilt es, eine fachbezogene Diskussion in Gang zu bringen, welche Aspekte der Wahrnehmung, der Aneignung und Gestaltbarkeit umfasst und Antworten zum Umgang mit diesen Räumen entwickelt.

Joachim Kleiner, Bernd Schubert

Il y a d'un côté les particuliers, la «crème des paysages». En ce qui concerne les nouveaux parcs nationaux, parcs naturels régionaux et parcs de découverte de la nature (voir aussi anthos 3/03), la Confédération veut promouvoir leur conservation et leur développement: dans un effort supplémentaire, elle veut dorénavant protéger plus efficacement les paysages d'importance nationale de l'IFP. Dans les cantons et les communes, les paysages particuliers sont protégés en tant que réserves naturelles. Les parcs urbains et les espaces ouverts publics sont reconnus en tant que facteurs significatifs dans le marketing du lieu. De nouveaux espaces ouverts urbains sont façonnés avec un soin particulier, et représentent aujourd'hui des attractions urbaines importantes.

Mais qu'en est-il des paysages restants, que deviennent les surfaces résiduelles et les friches, les «lieux de nulle part», «non lieux», «wastelands», «voids», l'«envers du paysage»?

anthos 3/05 traite de ces paysages dont on ne peut pas dire qu'ils constituent les paysages «quotidiens» des hommes, mais plutôt des paysages ordinaires à l'écart de notre perception. Nous voulons, grâce à ce cahier, aiguïser votre propre perception, afin de mettre en discussion l'idée que la mise en forme de ces paysages puisse faire partie des expériences esthétiques de notre vie quotidienne. Ces «espaces des possibles», comme les nomme Kohte dans son article, doivent être placés en tant que tâche de planification et de réalisation, dans le champ de vision de l'architecture du paysage. anthos 3/05 ne vous livre pas de solutions toutes faites, il se borne en bonne partie et de manière tout à fait provocatrice à appeler à une réflexion sur ces espaces, laisse certaines questions ouvertes, et offre des débuts de réponse qui demandent à être approfondis.

Ainsi, des pensées fondamentales sur ces espaces côtoient des approches de planification et de conception. Concernant les grands espaces, les articles traitent de la mise en valeur des situations de périphérie urbaine, de la transformation des terrains agricoles dans les agglomérations en expansion, ou des paysages créés consécutivement à l'exploitation des ressources naturelles. Dans le domaine des espaces plus réduits, les contributions à ce cahier évoquent le réaménagement de terrains ferroviaires ou l'aménagement de surfaces résiduelles dans des zones industrielles.

Cette présentation montre également que ces espaces ne sont pas encore l'objet de l'attention publique. Les spécialistes, eux aussi, viennent seulement de commencer à s'occuper de cette thématique. Comment ces espaces, qui sont le fruit du hasard, et dont l'esthétique n'est justement pas planifiée, peuvent-ils devenir l'objet d'un travail de conception? Il importe ici d'amorcer la discussion autour de ces questions, en y intégrant les aspects de la perception, de l'appropriation et du potentiel de mise en forme, et de développer des réponses pour le traitement de ces espaces.

Joachim Kleiner, Bernd Schubert